

# La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII  
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau  
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 67 Février - Mars 2018



## JÉSUS VEUT DES CROISÉS GÉNÉREUX !

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

### PAGE

### EXPLICATION



**JÉSUS** se penche sur la terre... Il a l'air bien triste...  
– *Ô mon cher Jésus, que cherchez-vous donc ?*  
– *Mon enfant, je compte les **ÂMES GÉNÉREUSES**... Hélas, j'en trouve bien peu dans le monde entier. Tous les hommes, mes créatures, devraient me servir **AVEC UN CŒUR PLEIN D'AMOUR ET DE GÉNÉROSITÉ** : et pourtant, combien me méprisent et m'offensent par le péché ! Et même parmi les chrétiens, beaucoup ne veulent pas se déranger pour moi. Ils veulent se faire plaisir, mais ne pensent pas à **ME FAIRE PLAISIR**... à moi, leur Dieu.*



**ÊTRE GÉNÉREUX ENVERS DIEU**, c'est **FAIRE VOLONTIERS**, par amour pour Lui, **TOUT CE QUI LUI FAIT PLAISIR**, même si cela nous demande des efforts, des sacrifices (bien dire nos prières, obéir promptement à nos parents, être gentil avec notre prochain, lutter contre le péché, se priver de quelque chose qui nous plaît...).

**ÊTRE GÉNÉREUX**, c'est **S'OUBLIER SOI-MÊME POUR PENSER D'ABORD AU BON DIEU** et agir pour Lui ; c'est aussi **S'OUBLIER SOI-MÊME POUR FAIRE DU BIEN AUX AUTRES**, pour les aider et leur faire plaisir.

**REGARDONS UN PEU NOTRE MAÎTRE : C'EST CELUI QUI, PAR AMOUR POUR NOUS**, pour nous sauver du péché et de l'enfer, **S'EST OUBLIÉ LUI-MÊME**, oublié, jusqu'à se laisser frapper, couronner d'épines, clouer sur la Croix. Il a livré son corps à la mort de la Croix ! Et c'est Lui, Jésus crucifié, qui, du haut de la Croix, nous appelle :

– *ENFANT, CELUI QUI NE SAIT PAS S'OUBLIER LUI-MÊME N'EST PAS DIGNE DE MOI ! Je ne suis pas venu pour être servi – moi le Fils de Dieu – mais **POUR SERVIR**. Lève les yeux vers moi et apprends, toi aussi, à **ÊTRE GÉNÉREUX**, à **T'OUBLIER POUR MIEUX ME SERVIR, ET SERVIR TON PROCHAIN** par amour pour Moi. Et chaque soir, quand tu me diras que tu as eu bien de la peine à vaincre ton égoïsme pour servir les autres, je te bénirai, moi ton Maître qui suis mort pour le service de ton âme !*



– *Bon Maître, que dois-je faire ?*  
– *De simples choses, mon enfant :*

– **FAIRE TOUJOURS PASSER EN PREMIER PLAN NOS DEVOIRS DE CHRÉTIEN** (prière du matin et du soir, Messe du dimanche, Confession et Communion fréquentes, fuite du péché...) même si cela nous demande un gros effort.

« **DIEU PREMIER SERVI !** » et « **PLUTÔT MOURIR QUE DE COMMETTRE UN SEUL PÉCHÉ !** »

– **ET VOICI PLUSIEURS IDÉES POUR PRATIQUER LA GÉNÉROSITÉ ENVERS LE PROCHAIN** : Rendre service à tous. Se déranger pour les autres. Avant de prendre la meilleure part, la meilleure place, savoir dire : *Les autres d'abord !* Laisser les autres se servir avant nous. Prêter nos affaires. Chercher à faire ce qui plaît aux autres (*dans les jeux, par exemple*). Faire une tâche que personne ne veut faire. (Porter les paquets des autres, rendre service...)

**ET FAISONS TOUTES CES CHOSSES VOLONTIERS ET EN SOURIANTE**, même si cela nous ennuie ou nous dérange.

En un mot : **OUBLIONS-NOUS** et songeons à **FAIRE DU BIEN ET À FAIRE PLAISIR**, pour **Jésus**, comme **Jésus !**

*Imitons les Saints qui ont tous été des champions de générosité envers Dieu et le prochain !*

## HISTOIRES ÉDIFIANTES

**SOYONS GÉNÉREUX POUR DIEU, ET NOUS SERONS CHÉRIS DE DIEU.** Au siècle dernier, les Missionnaires de Madagascar racontaient : “Pour avoir le bonheur de communier, les chrétiens font 20, 25, 30 kilomètres, accourant à la Messe (et autant pour le retour) toujours à pied. Le village d'U-Tai qui compte 175 chrétiens, voit 125 communions par jour, dont beaucoup de Croisés ! Aussi, ces missionnaires, quand ils reviennent en France, sont tout étonnés que tant d'enfants demeurant près de l'église ne viennent pas communier !”

Et les frères de Ploërmel, qui avaient à Montréal (Canada) un grand établissement, écrivaient : “Malgré la rigueur de la température, 200 de nos chers petits communient tous les jours. Qu'on se figure la somme de courage qu'il leur faut pour affronter le froid glacial du Canada : 20, 30 et même 40 degrés au-dessous de zéro, et pour parcourir, en dépit des dangers, nos chemins couverts de neige et de glace, pour venir tous les matins, assister à la Messe de 6 heures et y communier, et l'on aura une idée de leur bravoure chevaleresque. L'autre jour, un bambin de 7 ans arrivait tout en pleurs, et je m'empressais de le consoler : « *Il fait froid, n'est-ce-pas, cher petit, je vais vous conduire à la classe, là il fait chaud. - Je n'ai pas froid, c'est que maman ne m'a pas réveillé ce matin pour aller communier.* » répond-il en sanglotant... Petit chéri de Dieu !”

*Et les Croisés d'aujourd'hui ? Sont-ils prêts à de tels sacrifices pour recevoir Jésus, et lui prouver leur amour ?*



**L'ENFANT JÉSUS QUI FRAPPE À LA PORTE.** Dans un couvent, s'était introduit le pieux usage de faire passer tour à tour aux religieuses l'image de l'Enfant Jésus, afin que chacune l'eût un jour avec elle.

Lorsque ce fut son tour, une religieuse, après avoir fait une *longue oraison*, la nuit étant venue, prit la sainte image et la renferma dans une petite armoire. Mais, à peine fut-elle couchée, qu'elle entendit l'Enfant Jésus qui frappait à la porte de l'armoire. Bien généreuse, elle se leva à l'instant, replaça l'image sur son petit autel, et, après avoir encore *prié longtemps*, elle la renferma de nouveau. Mais l'Enfant Jésus frappa une seconde fois. Elle le retira encore et *pria de tout son cœur*. Enfin, accablée de sommeil, elle demanda à Jésus la permission de se reposer, et, s'étant mise au lit, elle dormit jusqu'au matin, contente de cette heureuse nuit.

*À nous, Jésus ne demande pas de nous lever la nuit pour prier. Mais lorsque l'heure est venue de dire notre prière du matin ou du soir, notre chapelet, etc... pensons que Jésus frappe à la porte de notre cœur, voulant que nous passions ces moments avec Lui. Comme cette religieuse, soyons généreux pour Le satisfaire à l'instant : prions volontiers et de tout notre cœur, sans nous laisser aller à la paresse ou à nos envies du moment.*

**SOYONS GÉNÉREUX ENVERS LE PROCHAIN : LA GRAPPE DE RAISIN DE L'ABBÉ MACAIRE.** Quelqu'un offrit un jour à l'Abbé Macaire une très belle grappe de raisin, chose bien rare parmi ces moines qui ne se nourrissaient que d'aliments très ordinaires et bien pauvres. L'Abbé, à la vue de cette délicieuse grappe, préféra s'en priver en se souvenant qu'un moine était malade : il la lui porta donc. Le malade la donna au moine qui s'occupait de le soigner. Ce dernier la fit passer à un autre moine. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que le dernier moine qui avait reçu en don la grappe, pensant faire plaisir à l'Abbé, la lui porta. *Quel étonnement pour l'Abbé de revoir devant lui cette même grappe !* Il pleura de consolation en constatant tant de générosité et d'esprit de sacrifice dans ses moines.

*Aurions-nous été aussi généreux ? Cette grappe aurait-elle réussi à passer d'un Croisé à un autre Croisé, sans être mangée par l'un de nous, sans perdre même un seul grain ? ... Sachons nous priver volontiers pour faire plaisir à notre prochain !*



## Qu'est-ce que l'HEURE DE GARDE ?



**C'EST L'HEURE DES CROISÉS GÉNÉREUX.** En effet, les Croisés qui aiment tout spécialement Jésus, ne se contentent pas de lui donner toute leur journée par l'Offrande du matin, mais, chaque jour, ils lui consacrent une heure (ou une demi-heure) en particulier. Et cette heure, qui aurait pu rester une heure banale, devient **UNE HEURE SPÉCIALE, UNE HEURE TOUTE SAINTE !**

Ne pouvant pas aller visiter directement Jésus dans le Tabernacle, ils choisissent une heure de la journée durant laquelle ils se tiennent *bien pénétrés de la présence de Dieu*, et, *tout en travaillant, en jouant ou en accomplissant n'importe quelle action* (on peut aussi prendre du temps pour prier, méditer) **ILS PENSENT AVEC AMOUR AU DIVIN PRISONNIER DU TABERNACLE**, et lui offrent *une heure pleine d'actes d'amour, de désir, d'adoration, d'oraisons jaculatoires* et surtout ils lui offrent *leur devoir d'état bien fait*, avec quelques renoncements généreux (efforts, sacrifices) dans le seul but de **RÉJOUIR LE CŒUR EUCHARISTIQUE DE JÉSUS ET DE LUI TENIR COMPAGNIE.**

Comme c'est beau ! Et comme Jésus doit être consolé de trouver, *un peu partout sur la terre, à chaque moment de la journée* (car les heures de garde des Croisés se succèdent à tour de rôle) des **ÂMES GÉNÉREUSES ET ARDENTES**, occupées seulement à lui faire plaisir et à le glorifier !

**Inscrivons-nous, nous aussi, à cette pratique, si belle et si simple ! Vive la générosité !**



## CROISÉ EXHORTATION



**L'EGOÏSME** : ennemi de la Générosité.

*Et si l'égoïste c'était moi...  
voilà mon portrait :*

Je suis prêt à me faire servir par tout le monde et je refuse de me déranger pour les autres ; je commande sèchement aux petits frères, aux camarades ; je suis exigeant ; je laisserais sans rougir ma maman porter mes affaires ; je prends toujours la meilleure place, la meilleure part : et je trouve injuste qu'un autre s'en empare ; je veux bien être bon pour les autres, mais à la condition que cela me plaise sur le moment ; si j'ai la moindre peine, tout le monde en souffre, je suis de mauvaise humeur et je le montre.



*Pourquoi ces allures autoritaires et ces façons capricieuses ? parce que je songe à moi d'abord. Moi ! Moi ! Moi ! – Egoïste ! – Ah ! ce serait bien différent si je savais m'oublier et apprendre de Jésus Crucifié la leçon de la Générosité : DIEU D'ABORD, MON PROCHAIN D'ABORD !*

### Condamnation à mort de l'Egoïsme

#### Avis à tous les Croisés !

On recherche, pour l'arrêter et le mettre à mort, l'**Egoïsme**.



**Causes de la condamnation** : ennemi cruel et assassin de la **générosité**, du **dévouement pour Dieu et les âmes**, du **sacrifice**, et donc de la **Sainteté**.

**Complices** qui doivent aussi recevoir la peine de mort : **orgueil, paresse, avarice, amour de ses aises, attitude de se prendre pour le centre du monde**.

**Armes à employer** pour détruire ces terribles adversaires : **générosité sans borne, amour de Dieu et du prochain, oubli de soi, prières ardentes, Communions très ferventes, sacrifices généreux**.

**Agents chargés de l'arrestation et de l'exécution** : les **Croisés de Jésus-Hostie**, sous l'étendard de leur Divin Maître et de sa Sainte Mère.

### Prière

*Ô mon Dieu*, je sais bien que je suis égoïste : le bonheur des autres est peu de chose pour moi, le mien seul m'intéresse. Et vous, mon Dieu, vous me révélez tout autre chose : que je m'oublie moi-même, pour penser aux autres, et que j'aime mieux leur bonheur que le mien.

*Seigneur*, quand je suis agenouillé devant la Croix où vous m'en donnez le sublime exemple, je sens la beauté de votre Loi. Aidez-moi à l'observer dans le détail de ma vie, ô mon bon Maître, qui êtes mort pour le service de ma pauvre âme. L'égoïsme durcit mon cœur : rendez mon cœur aussi tendre et généreux que le vôtre ! *Ainsi soit-il.*

## VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)



À propos de la maladie de Dominique, Don Bosco demanda au médecin :

- Quel remède pourrait lui être le plus utile ?

- Le remède le plus utile serait de le laisser aller au paradis, chose pour laquelle il me paraît bien préparé. L'unique chose qui pourrait allonger sa vie serait de l'éloigner pendant quelque temps des études et de le maintenir dans des occupations matérielles adaptées à ses forces.

### Chapitre XXII

#### Sa sollicitude pour les malades - Il laisse l'Oratoire.

Ses forces n'étaient pas épuisées au point qu'il dût rester continuellement au lit ; il allait donc parfois à l'école, à l'étude ; ou bien il travaillait à des tâches domestiques. Une chose dont il s'occupait avec grand plaisir était de servir ses camarades malades quand il y en avait dans la maison.

- *Je n'ai pas de mérite devant Dieu*, disait-il, *en assistant ou en visitant les infirmes, parce que je le fais avec trop de plaisir ; ça m'est même un divertissement cher*. Tandis qu'il leur rendait des services temporels, il était toujours prêt à suggérer quelque pensée spirituelle. *Cette carcasse*, disait-il à un camarade incommodé, *ne dure pas dans l'éternité, n'est-ce pas ? Il faut la laisser s'abîmer un peu à chaque fois, afin qu'elle aille dans la tombe ; mais alors, mon cher, notre âme, libérée du corps, volera, glorieuse, au ciel et jouira d'une santé et d'une félicité interminable.* (À suivre)

#### « Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité ! »



**Générosité récompensée.** Un jour, on présenta à Don Bosco un enfant qui n'avait pas encore un an ; il s'était cassé un bras et devait être amputé, pour éviter que la gangrène ne se répande. La

mère présenta son enfant à Don Bosco pour qu'il le bénisse et elle fit une offrande généreuse (ses bijoux de mariée), en priant le saint de lui dire le jour où son enfant serait guéri. Don Bosco lui répondit en souriant : « *Puisque vous êtes généreuse envers la Sainte Vierge, je crois fermement que vous serez exaucée, et qu'à la fin du mois de mai, l'enfant sera guéri. En attendant, priez.* » La maladie resta aussi grave jusqu'au dernier jour du mois. Mais voilà qu'à l'heure où les cloches sonnèrent midi, le petit garçon se mit à bouger, à se débattre, tout joyeux, et à essayer d'enlever le voile qui couvrait son berceau, avec le bras infirme, qu'il n'avait jamais bougé auparavant. Il était parfaitement guéri ! La Sainte Vierge avait récompensé la générosité de sa Maman.



*Oui, le Bon Dieu donne déjà sur la terre et prépare au Ciel de très grandes récompenses aux âmes qui sont généreuses. Ne soyons pas avares de dévouement !*



## Jésus, modèle incomparable de générosité.

**D**urant ce Carême, en parcourant le Chemin de la Croix, arrêtons-nous souvent pour contempler **L'IMMENSE GÉNÉROSITÉ DE JÉSUS-CHRIST**, s'oubliant lui-même pour le salut des âmes.



Avec quelle générosité **N'EMBRASSE-T-IL PAS LA CROIX** que ses bourreaux lui présentent ? ...

Puis, lorsqu'**IL CONSOLE LES FILLES DE JÉRUSALEM**, admirons-Le, qui, bien loin de s'apitoyer sur ses propres douleurs, adresse à ces âmes affligées des paroles de salut, les invitant à prendre conscience du mal que tout péché occasionne, afin de les écarter du plus grand des malheurs : la damnation éternelle. *Il prend soin de leur âme, alors que Lui-même est broyé dans son âme et dans son corps...*



**APRÈS SES CHUTES**, à chaque fois qu'**IL SE RELÈVE**, c'est un nouvel acte héroïque. Ô amour infiniment généreux et désintéressé ! ... Disposons-nous à imiter ces exemples...

Écoutons ensuite la voix de Jésus, transpercé par les clous : « **MON PÈRE, PARDONNEZ-LEUR, CAR ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT.** » Ô tendresse de l'amour de Jésus-Christ envers les hommes ! Saint Augustin observe que le Sauveur demanda pardon pour ses ennemis dans le moment même où il était maltraité par eux, parce qu'alors *il considérait moins les injures et la mort qu'il recevait d'eux, que l'amour avec lequel il allait mourir pour eux : quel oubli de soi !*

Considérons aussi sa générosité lorsqu'Il prononça ces paroles : « **MON FILS, VOICI TA MÈRE.** » À chacun de nous, il donne sa propre mère qui prendra soin de notre âme, avec la plus grande délicatesse et le plus grand intérêt.

**ENTRONS DANS LE CŒUR DE JÉSUS...** tâchons de bien nous rendre compte de l'esprit qui l'animait. Et non seulement lors de sa Passion, mais durant sa vie entière... : que voulait-il, à quoi pensait-il ? *À son Père, à se donner...* pour nos âmes...

À notre tour, **OFFRONS-NOUS TOUT ENTIER À JÉSUS NOTRE SEIGNEUR**, tout spécialement dans notre action de grâce après la Sainte Communion.

## Les Saints : à l'imitation de Jésus-Christ.

**L**a contemplation de la vie de Jésus et de sa Passion rédemptrice embrasa les Saints du divin amour. Qui pourra retracer tous les *actes* que leur dicta leur générosité ? Leur dévouement héroïque, les prodiges opérés par leur ferveur, leur *conformité* à la volonté de Dieu plutôt qu'à la leur, leur *acceptation* de tout ce que la Providence envoyait, leur *libéralité* envers Dieu et les hommes, leur *disponibilité* pour répondre à l'instant à toute inspiration, à tout sacrifice, *l'accomplissement parfait* de leur devoir, les fatigues et les épreuves endurées pour l'amour de Dieu, les grandes entreprises dont leur amour leur donnait le courage...

Le grand **SAINT DOMINIQUE** vendait ses livres pour nourrir les pauvres, et il voulut se vendre comme esclave pour racheter un prisonnier. Un autre Saint Dominique - de Calzade - poussé par l'amour de Dieu entreprit des *travaux incroyables* pour transformer une épaisse forêt toute remplie de ronces, de lianes et d'épines, et infestée par les voleurs, en un ermitage où il construisit une petite cabane et une chapelle en l'honneur de Notre-Dame ; puis, pour enlever tout refuge aux brigands, il détruisit la forêt par le fer et la flamme, aplanit la route et la pava de ses mains. Il fit aussi construire un hospice pour recevoir les pèlerins de Saint Jacques. Ce fut une *entreprise considérable*, où *il ne se s'épargna aucune fatigue*. Mais Notre-Seigneur, pour l'amour duquel il déploya tant de générosité vint à son secours.

**UN SAINT EST UNE ÂME GÉNÉREUSE**, une âme qui va droit à Dieu, ne se laissant arrêter par aucun obstacle. Elle accepte les privations, et ce qui peut la gêner. C'est une âme qui s'oublie elle-même, **POUR DONNER BEAUCOUP À TOUS : à Dieu d'abord**, et par conséquent à son *prochain*. Une telle âme est tellement ardente qu'à peine a-t-elle reçu une bonne inspiration qu'elle se met en quatre pour la réaliser.

Malheureusement, aujourd'hui, les âmes qui savent s'oublier elles-mêmes sont extrêmement rares... Que reste-t-il de toutes ces âmes généreuses des siècles passés, alors que les droits de Dieu et de l'Église sont oubliés et méprisés, et qu'il y aurait besoin d'une *phalange de chrétiens généreux* qui réparent ces outrages et consolent Notre-Seigneur ; une phalange de *Saints* qui touchent le Cœur de Dieu pour obtenir miséricorde pour le monde entier ?

### Prière de Saint Ignace de Loyola.

Ô Verbe de Dieu, apprenez-moi à être généreux,  
À Vous servir comme Vous le méritez,  
À donner sans compter,  
À combattre sans souci des blessures,  
À travailler sans chercher le repos,  
À me dépenser, sans attendre d'autre récompense,  
que celle de savoir que je fais Votre Sainte Volonté.



Confiants en l'action toute-puissante de la grâce de Dieu dans nos âmes, élançons-nous à la suite des saints ! « **CHAQUE ÂME GÉNÉREUSE FAIT PLUS QUE MILLE AUTRES D'UNE DÉVOTION PEU ACTIVE, POUR PROCURER LA GLOIRE DE DIEU !** » disait une sainte carmélite, Mère Thérèse de Saint Augustin, fille de Louis XV.

La générosité est la mise en pratique de la Charité. Et Notre-Seigneur a dit en parlant de la Charité : « **C'EST À CE SIGNE QUE L'ON RECONNAÎTRA QUE VOUS ÊTES MES DISCIPLES.** » Notre générosité prouve-t-elle aux autres que nous sommes de vrais disciples de Jésus-Christ ? ...

Sans entreprendre des choses extraordinaires, **IL NOUS EST FACILE DE TÉMOIGNER À DIEU NOTRE AMOUR**. Nous pratiquerons la générosité dans nos petites actions quotidiennes : *accomplissement consciencieux par amour de Dieu de notre devoir d'état, fidélité et ferveur dans nos prières, lutte contre notre défaut dominant, docilité aux inspirations de la grâce, fuite des occasions de péché...* Tout cela constitue déjà un terrain immense ouvert devant nous pour nous entraîner à la pratique de la **générosité envers Dieu !**

### Intentions de prières de l'Apostolat de la prière

**Février 2018** : Pour que la législation soit conforme à l'Évangile et que les lois immorales soient abrogées.

**Mars 2018** : En réparation pour les péchés commis dans le monde .